

Cinquième dimanche de Carême – B
21 mars 2021 – Troisième scrutin des catéchumènes
Saint-Pierre de Charenton
Jean 12, 20-33

En ce temps-là, il y avait quelques Grecs parmi ceux qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu pendant la fête de la Pâque. Ils abordèrent Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette demande : « Nous voudrions voir Jésus. » Philippe va le dire à André, et tous deux vont le dire à Jésus. Alors Jésus leur déclare : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure" ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. » En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : « C'est un ange qui lui a parlé. » Mais Jésus leur répondit : « Ce n'est pas pour moi qu'il y a eu cette voix, mais pour vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; Maintenant le prince de ce monde va être jeté dehors ; et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. » Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.

Chères Anaïs, Chloé, Emma, Pascale et Saloni,
Chers Frères et Sœurs,

Nous célébrons aujourd'hui le troisième et dernier scrutin en vue de votre baptême, scrutant toujours la grâce du Seigneur à l'œuvre en nos vies. Nous avons commencé par la rencontre de Jésus avec la Samaritaine. Il lui promet l'Eau vive. Eau bien différente de celle qu'elle vient chercher au puits de Jacob. L'Eau vive que lui offre Jésus jaillit en elle en Vie éternelle. Eau qui apaise toutes nos soifs. Dimanche dernier, Jésus rendait la vue à un aveugle de naissance, le sortant de l'obscurité où il avait toujours été plongé. Il voit alors Jésus, Lumière du monde, clarté qui ne s'éteint pas.

Aujourd'hui, des juifs de culture grecque demandent à Philippe : *Nous voudrions voir Jésus*. Eux ne sont pas aveugles et celui qu'ils désirent voir, c'est Jésus. Ne vous ressemblent-ils pas ces grecs, vous, les catéchumènes qui, un jour, avez frappé à la porte de l'église, demandant de vos propres mots : *Nous voudrions voir Jésus*.

Vous l'aurez remarqué, Jésus ne leur répond ni par oui ni par non. Mystérieusement, il dit : *L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié*. Que veut-il dire ? Lisant l'Écriture, nous savons que le Fils de l'homme, c'est Jésus. Il se désigne ainsi par les mots des prophètes de l'Ancienne Alliance. Jésus doit être glorifié, être dans la gloire. Non une vaine gloire tapissée d'honneur, mais plutôt la gloire où il se révèle, en son dénuement et en sa mission. Ce moment est venu, *l'heure est venue*.

Avec Jésus, la Samaritaine était passée de l'eau qui désaltère jusqu'à la prochaine soif, à l'Eau vive qui apaise à jamais toutes les soifs. L'aveugle-né, guéri, a découvert le monde où il vit ; et plus encore, Jésus, Lumière du monde, illuminant

tout homme. Aujourd'hui, après l'eau et la lumière, Jésus veut nous partager sa gloire, ce qu'il est lui-même de toute éternité et révèle sa mission de salut pour les hommes. Gloire de mourir et de ressusciter pour la multitude, et pour chacun de nous.

Y a-t-il crainte plus fondée, dans notre vie, sinon celle de souffrir et de mourir ? Personne ne veut souffrir ni mourir. Pourtant cela arrive un jour. L'épreuve de la souffrance et de la mort, à notre tour, nous la traverserons. Jésus nous y a précédés, nous ouvrant à une vie qui dépasse souffrance et mort. Ne cherchons ni l'une ni l'autre, mais quand elles surviennent, que la gloire du Seigneur nous délivre de l'angoisse et nous garde dans sa paix. *Père, sauve moi de cette heure.* Jésus lui-même a connu cette peur. En même temps, l'amour confiant et sans limite envers le Père lui fait traverser l'épreuve, et triompher la vie.

Croyants ou non, souffrance et mort sont un jour notre lot. Mais dans le baptême de Jésus, nous ne les traversons plus seuls. Voilà, chères Catéchumènes, ce qu'enseigne ce troisième scrutin de grâce du Seigneur.

Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes, dit-il. Accueillons la force vitale de cette parole. Jésus sera élevé de terre deux fois : par l'abominable supplice où l'a conduit la folie des hommes qui l'ont cloué en croix. Puis en ressuscitant et en envoyant l'Esprit Saint, au-delà de toutes nos croix. Il mène jusqu'au Père, en Vie éternelle. Si nous souffrons, que nous sommes malheureux, que nous nous sentons incompris ou malades, regardons la croix du Seigneur, ses mains et ses pieds transpercés, la blessure de son côté et les épines sur sa tête.

Accompagnons-le jusque-là. Car il nous accompagne au-delà de nos morts en une vie qui ne finit pas. Voilà le mystère de notre foi. Une vie ne suffit pas à le comprendre et à le pénétrer. Catéchumène ou néophyte, laïc ou religieux, nous n'en finirons jamais d'être saisis par la gloire du Seigneur. Ses plaies sont la source de notre vie ressuscitée, un fleuve d'Eau vive, une Lumière incandescente, une joie insubmersible.

Que le Seigneur accorde à chacun cette grâce en plénitude.

Amen.